



Séminaire du projet DIDAFÉ



Financé par
l'Union européenne

Former à enseigner le français écrit en contexte multilingue et transeuropéen: enjeux, modèles, pratiques innovantes et inclusives

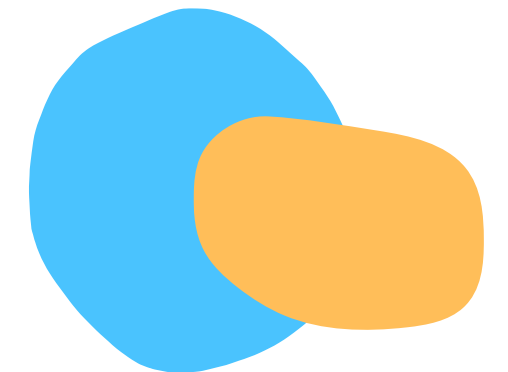
La compétence plurilingue et pluriculturelle dans l'enseignement de l'écriture

Formatrices :

Vanja Manić-Matić, Université de Novi Sad

Lorena Dedja, Université de Tirana

Constance Lejeune, Université Bordeaux Montaigne



Jeudi 2 avril 2026 de 17h00 à 19h00



DIDAFÉ : *Former à l'enseignement du français écrit en contexte plurilingue et transeuropéen : enjeux, modèles, pratiques innovantes et inclusives (2023-2026)*

OBJECTIF : développement des compétences des enseignants et de futurs enseignants à enseigner le français écrit en divers contextes

- Avril 2024 – Novi Sad, Serbie
- Novembre 2024 – Tirana, Albanie
- Juin 2025 – Bucarest, Roumanie : panel scientifique de tous les pays partenaires dont les trois pays des Balkans collaborent ensemble et entrecroisent les réponses du questionnaire numérique, créé dans le logiciel Sphinx, tandis que deux universités françaises entrecroisent les leurs
- 8 communications dans le panel scientifique.



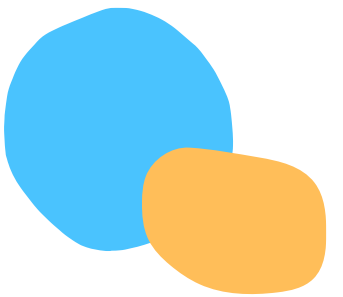


DIDAFÉ

Financé par
l'Union européenne

Pratiques des langues et de l'écriture des enseignants et serbes, albanais et roumains

- Croisement des réponses entre trois pays des Balkans (Albanie, Roumanie et Serbie)
- Langues maternelles parlées
- Langues maîtrisées
- Langues utilisées dans le quotidien
- Dimension affective – amour envers l'enseignement du FLE
- Contextes dans lesquels on écrit en français
- Contextes de ce qu'on écrit en français (types d'écrits)
- Contextes dans lesquels on écrit dans une langue le plus souvent
- Contextes dans lesquels on écrit dans cette langue
- Contextes de ce qu'on écrit dans cette langue (types d'écrits)



Pratiques des langues et de l'écriture des enseignants et serbes, albanais et roumains



Financé par
l'Union européenne

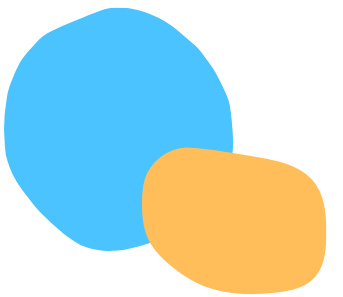
Méthodologie suivie:

- Comparative
- Contrastive
- Qualitative
- Quantitative

Les données présentées sont issues de l'analyse du questionnaire numérique, créé dans le logiciel Sphinx et concernent le croisement de trois pays des Balkans :

Albanie (124 participants), Roumanie (131 participants) et Serbie (52 participants).

307 participants au total





Pratiques des langues et de l'écriture des enseignants et serbes, albanais et roumains



Financé par
l'Union européenne

“Les pratiques langagières des enseignants, et dans notre cas des enseignants de français, vont bien au-delà de la langue enseignée, faisant partie d'une compétence encore plus complexe qui est celle plurilingue (Castelloti et Moore, 2014).

Les enseignants opèrent constamment des choix entre leur langue première, la langue d'enseignement et les autres langues de leur répertoire; ces choix sont liés non seulement à la construction de leur posture professionnelle, ou à leur formation, mais aussi aux usages de la vie de tous les jours et à leur trajectoire personnelle.”

Eldina Nasufi, Université de Tirana, Albanie
Sonia Berbinski, Université de Bucarest, Roumanie
Vanja Manić-Matić, Université de Novi Sad, Serbie
Alba Frashëri, Université de Tirana, Albanie





Pratiques des langues et de l'écriture des enseignants et serbes, albanais et roumains

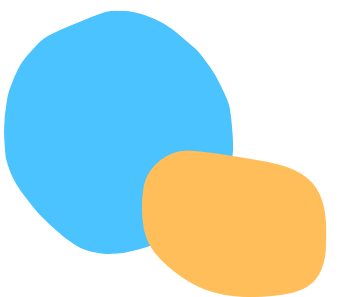


Financé par
l'Union européenne

Quand il s'agit du rapport à l'écrit et à l'écriture, en didactique des langues, il est important d'analyser le pôle enseignant.

À ce propos, Barré-De Miniac 2016, dans ses recherches sur les aspects théoriques et didactiques du rapport à l'écriture, rappelle entre autres « l'intérêt pour les enseignants d'être eux-mêmes au clair par rapport à leur propre pratique en matière d'écriture ».

Eldina Nasufi, Université de Tirana, Albanie
Sonia Berbinski, Université de Bucarest, Roumanie
Vanja Manić-Matić, Université de Novi Sad, Serbie
Alba Frashëri, Université de Tirana, Albanie





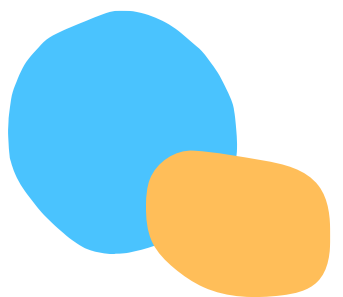
Qu'est-ce que la compétence plurilingue et pluriculturelle ?



Financé par
l'Union européenne

Dans le CECRL (2001) :

- **Compétence** plurilingue et pluriculturelle : « *compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. On considérera qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais bien existence d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur peut puiser.* » (Conseil de l'Europe, 2001, 129)
- Compétence à développer dans le cadre de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère
- Cette compétence permet de : « *faire face aux problèmes de communication que pose la vie dans une Europe multilingue et multiculturelle* » (Conseil de l'Europe, 2001, 6)



SERBIE – ALBANIE – ROUMANIE

Sexe/ Âge

Sexe

- **Albanie** : 94.4 % de femmes
- **Serbie** : 92.3 % de femmes
- **Roumanie** : 96.2 % de femmes

Âge

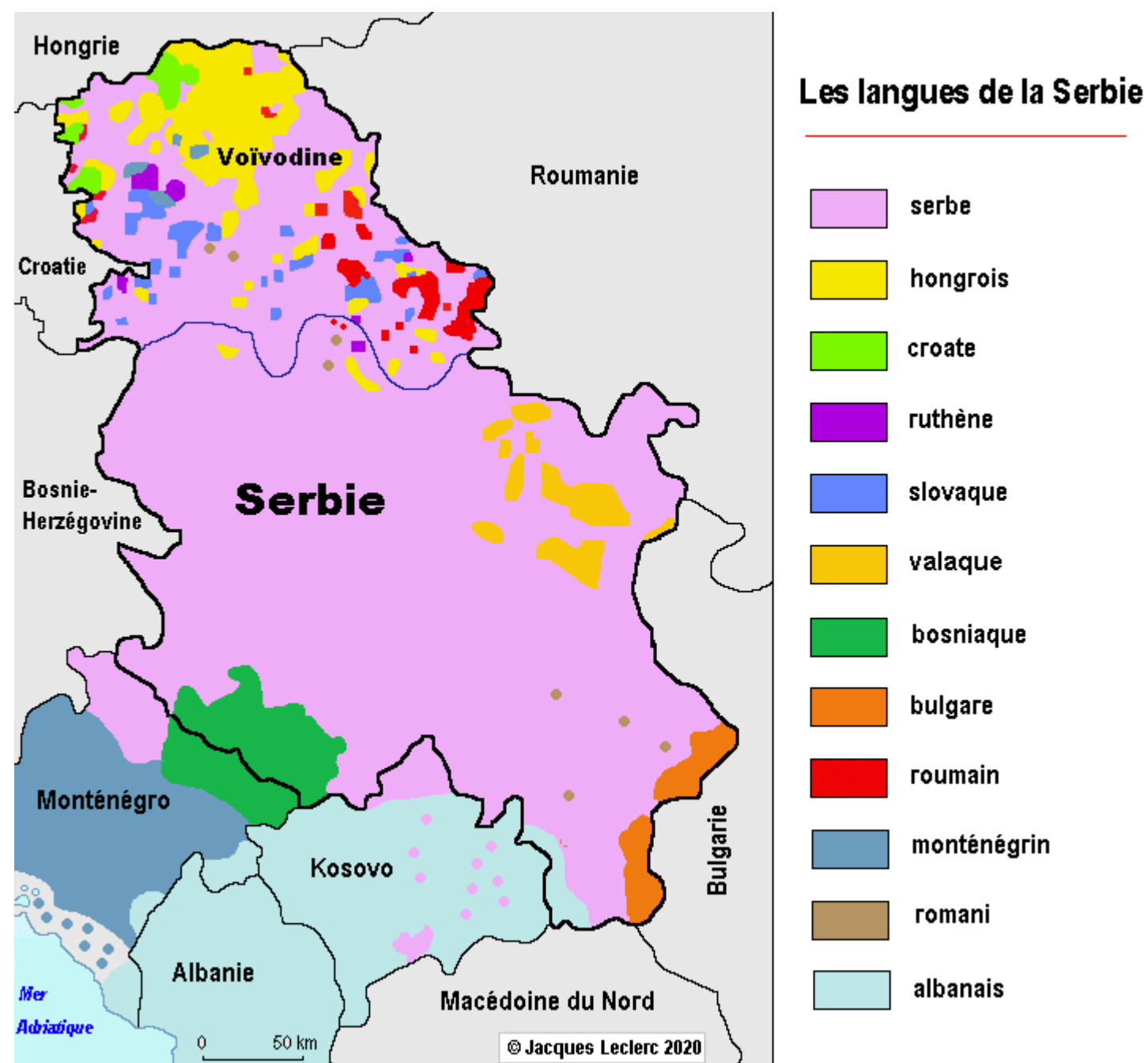
- **Albanie** : 31.5 % plus de 50 ans
- **Serbie** : 50 % entre 41 et 50 ans
- **Roumanie** : 48.1 % plus de 50 ans



LA SERBIE



Financé par
l'Union européenne



La Voïvodine est une province autonome.
Sa capitale et ville la plus peuplée est Novi Sad,
suivie par Subotica.

La Voïvodine est ethniquement diversifiée avec plus
de 25 groupes ethniques différents représentant un
tiers de la population de la province.

C'est pourquoi la Voïvodine compte six langues
officielles: le serbe, le hongrois, le slovaque, le
roumain, le croate et le ruthène.

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>





La langue serbe



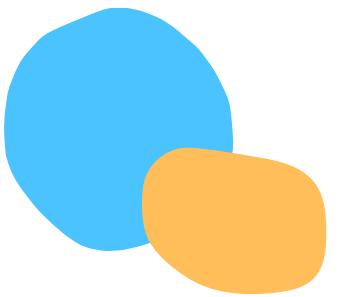
Financé par
l'Union européenne

Dans la Serbie actuelle, les Serbes comptent pour 88 % de la population du pays. Ils parlent le serbe, une langue slave du groupe méridional comprenant aussi le croate, le monténégrin, le bosniaque, le slovène, le bulgare et le macédonien. D'un point de vue strictement technique et linguistique, le serbe, le croate, le bosniaque et le monténégrin constituent des variantes d'une seule et même langue, basées sur le dialecte chtokavien.

Du temps de l'ex-Yougoslavie, on parlait de la langue serbo-croate. Le serbe s'écrit avec les alphabets cyrillique et latin, qui comptent chacun 30 lettres, ce qui le distingue de l'alphabet russe (33 lettres), et chacune d'elles correspond à un son.

L'héritage **catholique** a favorisé l'**alphabet latin** avec le croate le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène et le sorabe, alors que l'héritage du monde **orthodoxe** a favorisé l'**alphabet cyrillique** avec le russe, le biélorusse, l'ukrainien, le serbe, le bulgare et le macédonien.

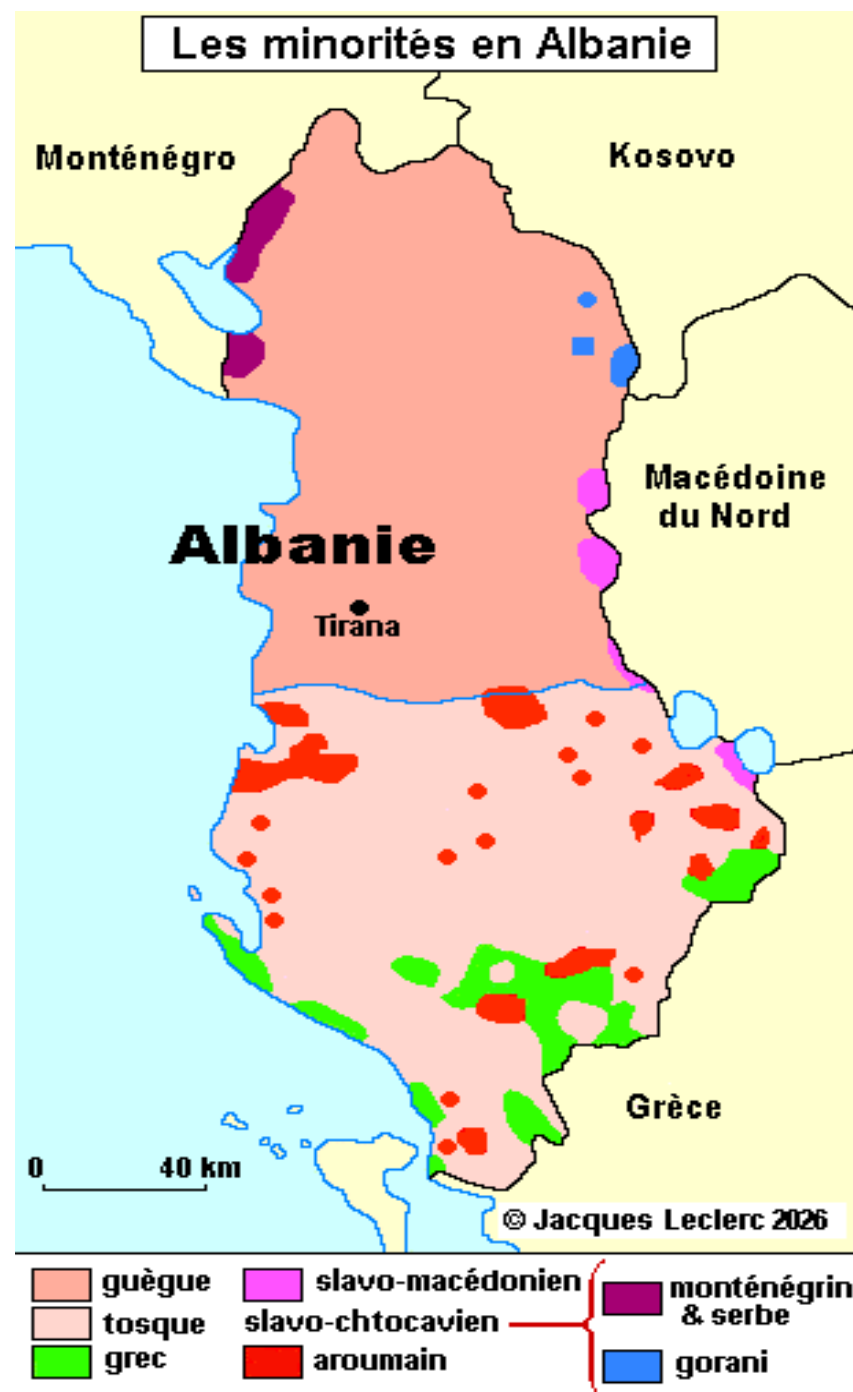
<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>



L'ALBANIE



Financé par
l'Union européenne



La langue albanaise

La langue albanaise remonte à l'Antiquité et a des origines essentiellement illyres et thraces, mais avec un lexique également latin, grec et slave; elle est la langue officielle en Albanie et au Kosovo, mais une langue minoritaire en Macédoine du Nord, au Monténégro et en Serbie.

Les Albanais appellent leur langue **shqip**, et se sont toujours nommés eux-mêmes **Shqiptarë**; ce n'est qu'au XIII^e siècle que leur pays — leur pays, **Shqipëria** ou «le pays des aigles» — porte le nom latin d'*Albanie*, qui vient d'une tribu illyrienne, les *Albanoï*. L'albanais constitue l'une des plus anciennes langues d'Europe. Appartenant à la famille indo-européenne, l'albanais reste un isolat parmi ces langues; comme l'arménien et le grec, il n'est rattaché à aucune autre langue de cette famille.

- La variétés dialectales

La langue albanaise présente deux variétés linguistiques principales parlées dans des proportions inégales : le **guègue** (*gheg* ou *gegë*) et le **tosque** (*toskë*). L'albanais guègue est parlé au nord de l'Albanie, ainsi qu'au Kosovo et une partie de la Serbie et de la Macédoine, tandis que l'albanais tosque est parlé au sud de l'Albanie ainsi qu'en Grèce et dans une petite partie de la Macédoine. C'est le fleuve Shkumbin qui sert de frontière linguistique entre le Nord guègue et le Sud tosque. (le *guègue* est parlé par 66,4 % des locuteurs, mais par 4,2 millions pour l'ensemble de tous les albanophones; le tosque compte 33,5 % des locuteurs albanais, mais par plus de trois millions au total.

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>



DIDAFÉ

Population par langue maternelle (2021) selon l'université de Laval.

Langue maternelle	Population	%
<u>Albanais</u>	2 596 000	89,20
<u>Grec</u>	73.930	3,30
<u>Macédonien</u>	173 000	5,90
<u>Romani</u>	4 025	0,20
<u>Aroumain</u>	7 300	0,40
<u>Turc</u>	1700	0,03
<u>Italien</u>	7800	0,20
<u>Serbo-croate</u>	1300	0,00
Autre	1 870	0,07
Total	2 903 900	100,00



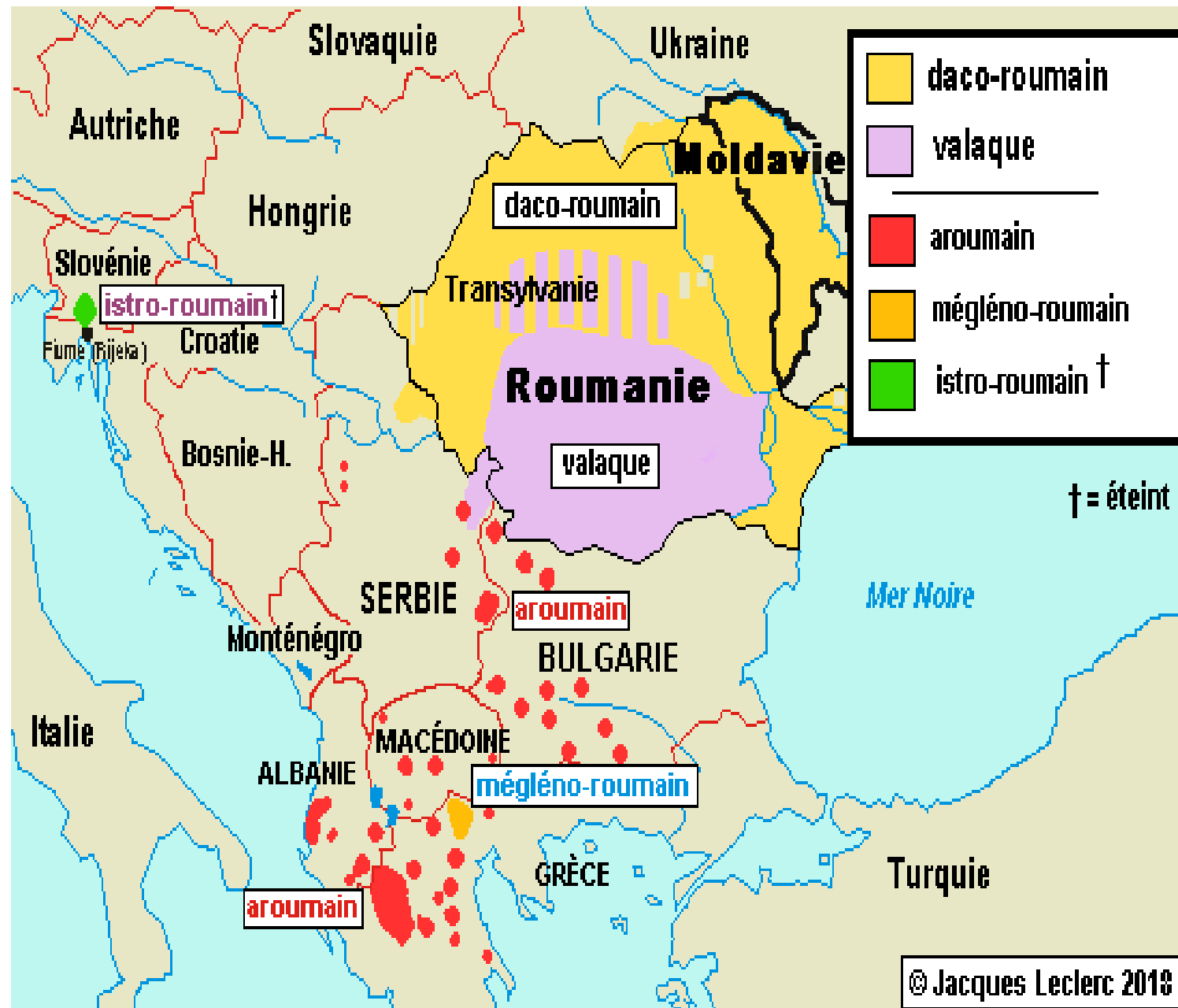
Financé par l'Union européenne

LA ROUMANIE



Financé par
l'Union européenne

Les langues roumaines: roumain, moldave, aroumain, mégléno-roumain, etc.



La population du pays est multiethnique, même si les Roumains d'origine représentent quelque 90 % des habitants et parlent le roumain (langue romane comme l'italien, le français, l'espagnol, le portugais, etc.) Les locuteurs du roumain sont majoritaires à Bucarest et dans 39 départements sur 41. Ils ne sont majoritaires entre 50 % et 80 % que dans les départements suivants: Bihor, Cluj, Mureș, Satu Mare et Sălaj. Les roumanophones ne représentent moins de 50 % de la population que dans deux départements: Harghita (14,1 %) et Covasna (23,2 %).

Une langue latine distinctive

Si le roumain est une langue d'origine latine (langues romanes), il a au cours des siècles perdu son aire géographique continue avec les autres langues romanes. En effet, le roumain s'est retrouvé en grande partie enclavé par les langues slaves, le hongrois étant une exception, notamment par l'ukrainien au nord, le serbe et le bulgare au sud, mais les autres langues ne furent jamais très loin: macédonien, monténégrin, croate, slovène, slovaque, polonais, tchèque, biélorusse et russe. À l'est de la Roumanie se trouve le hongrois, une langue ouralienne, qui a longtemps exercé une grande influence dans le pays.

La langue roumaine fut radicalement coupée des autres langues romanes avec le résultat qu'elle a évolué un peu différemment, des autres langues latines : non seulement le roumain a conservé davantage d'éléments grammaticaux du latin d'origine, mais il a subi des influences slaves, turques ottomanes, hongroises et grecques que les autres langues romanes n'ont pas connues.

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>

2023

2026



DIDAFÉ

La langue maternelle/langue première en SERBIE



Financé par
l'Union européenne

48 – serbe
3 - français
1- serbo-croate

En Serbie, nous voyons une dimension affective par rapport à la langue maternelle, qu'on parlait tous en ex-Yougoslavie, le serbo-croate. Le faible nombre de locuteurs français natifs présents en Serbie montre qu'ils ne parlent presque pas en serbe, mais qu'ils enseignent le FLE uniquement en français.



La langue maternelle/langue première en ALBANIE et ROUMANIE



Financé par
l'Union européenne

ALBANIE – 124

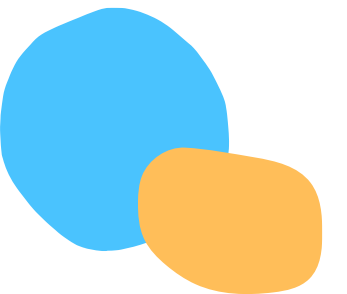
- 122 - albanais
- 1- français
- 1 – shqipe

Pour l'Albanie, un participant utilise le « shqipe », qui est en effet l'une des variétés de l'albanais.

ROUMANIE – 131

- 129 – roumain
- 1 – allemand
- 1 – hongrois

En ce qui concerne la Roumanie, seulement deux participants ont comme langue maternelle l'allemand et le hongrois

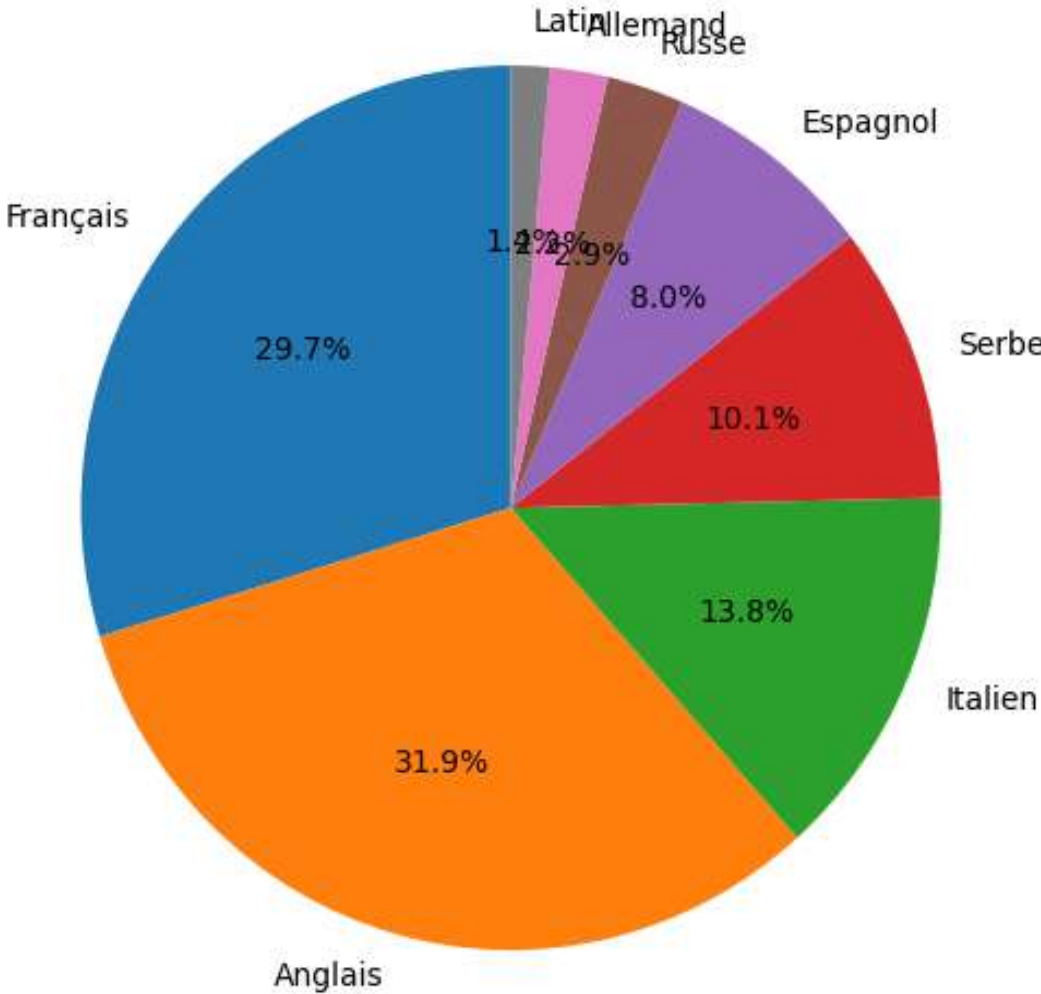


Les langues que les enseignants maîtrisent (oral/écrit) - SERBIE

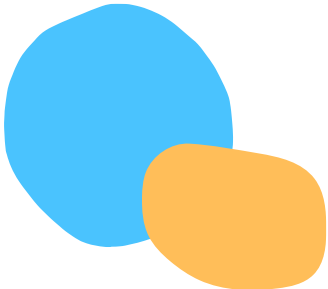
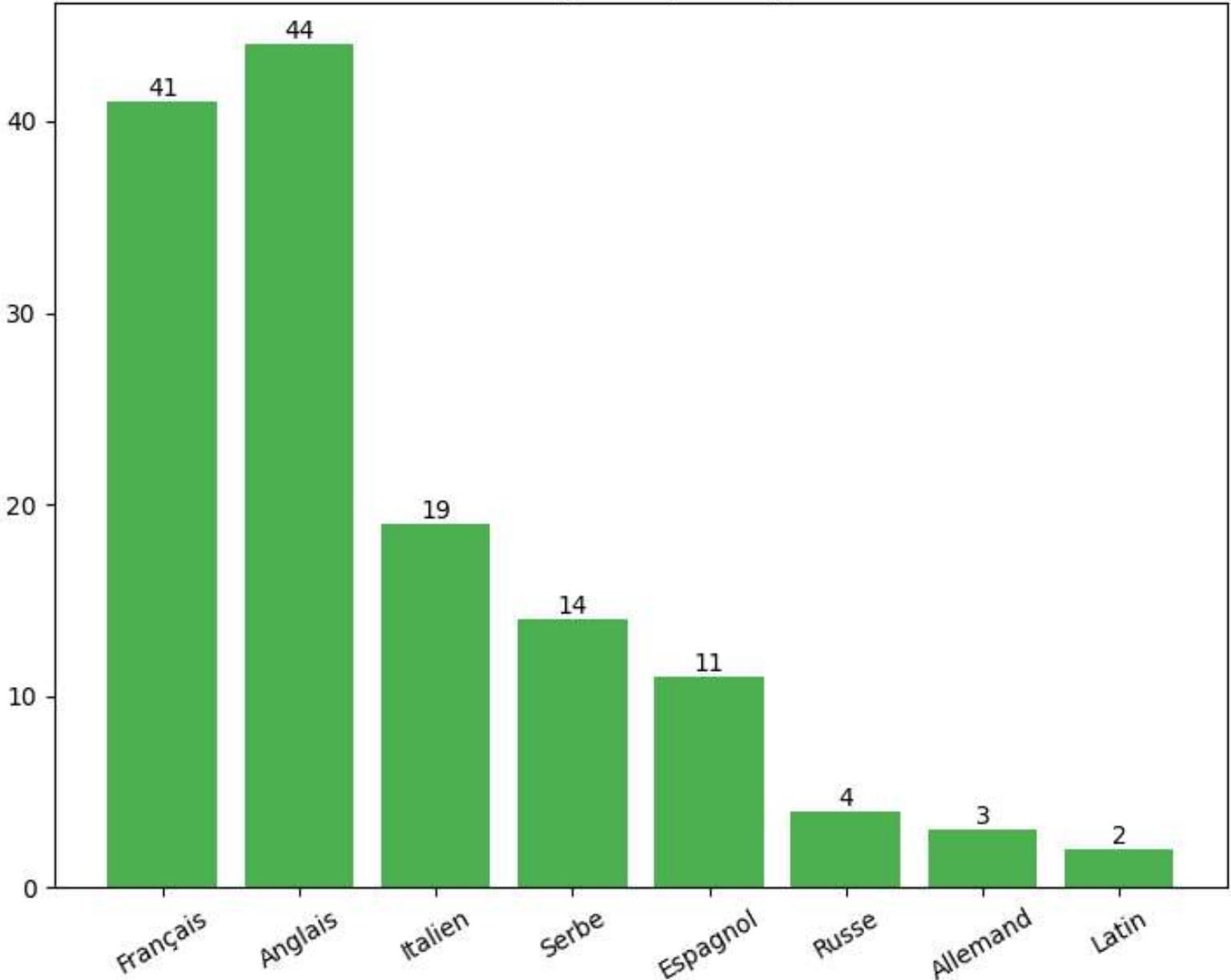


Financé par l'Union européenne

Répartition des langues maîtrisées



Nombre d'enseignants par langue (sur 52)



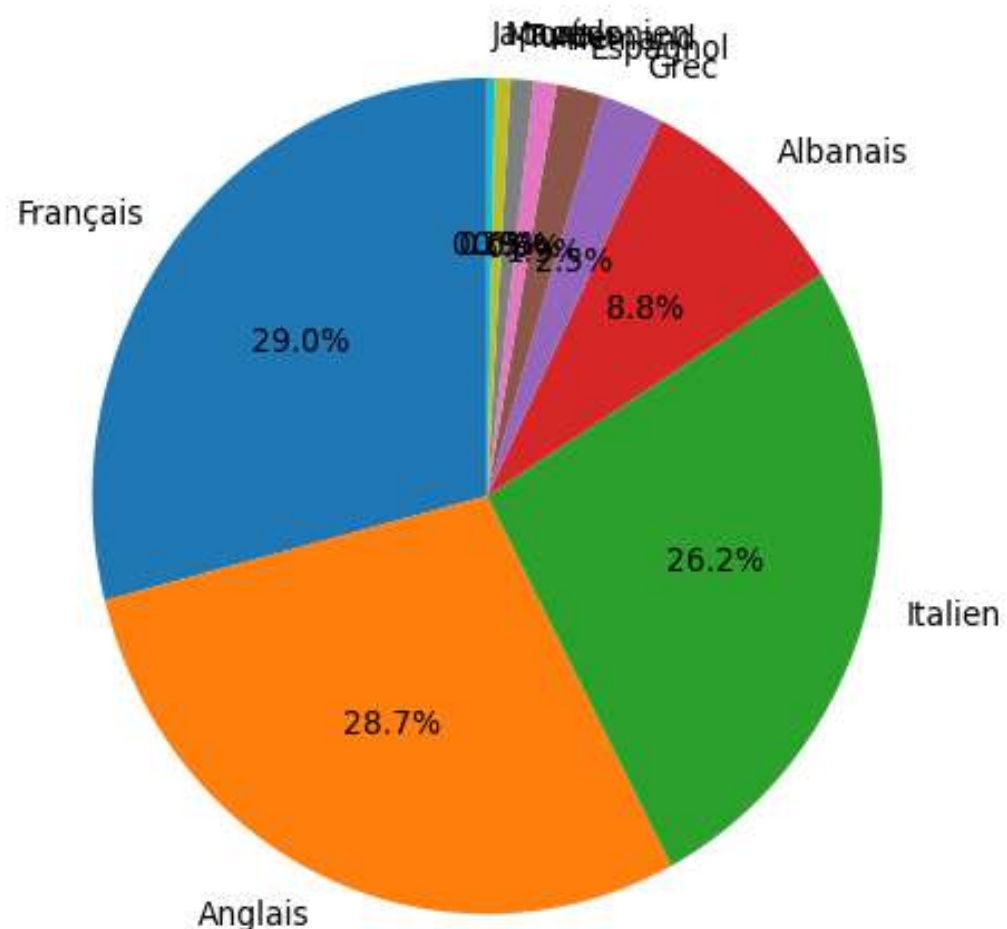


Les langues que les enseignants maîtrisent (oral/écrit) - ALBANIE

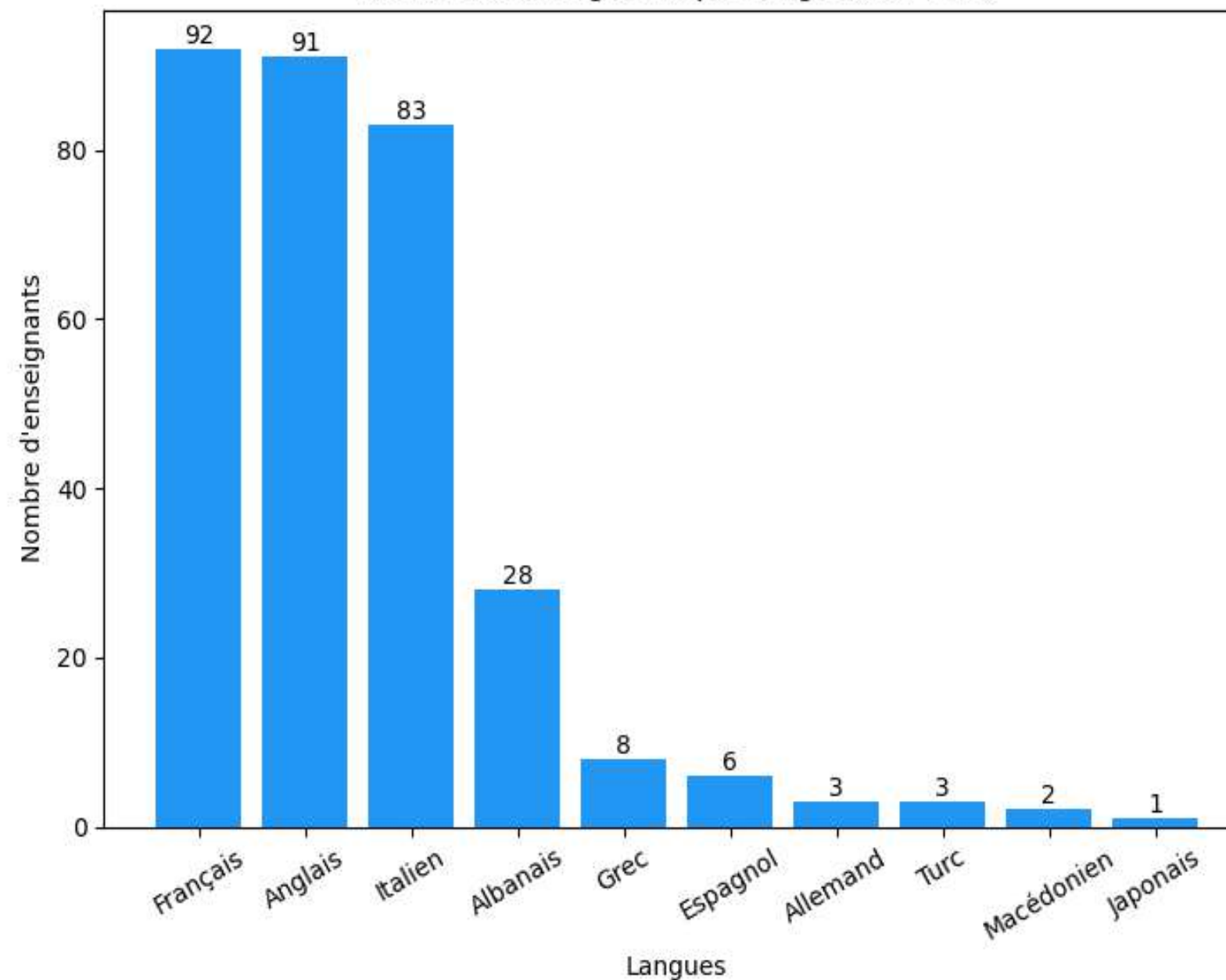


Financé par l'Union européenne

Répartition des langues maîtrisées (Albanie - total des mentions)



Nombre d'enseignants par langue (sur 124)

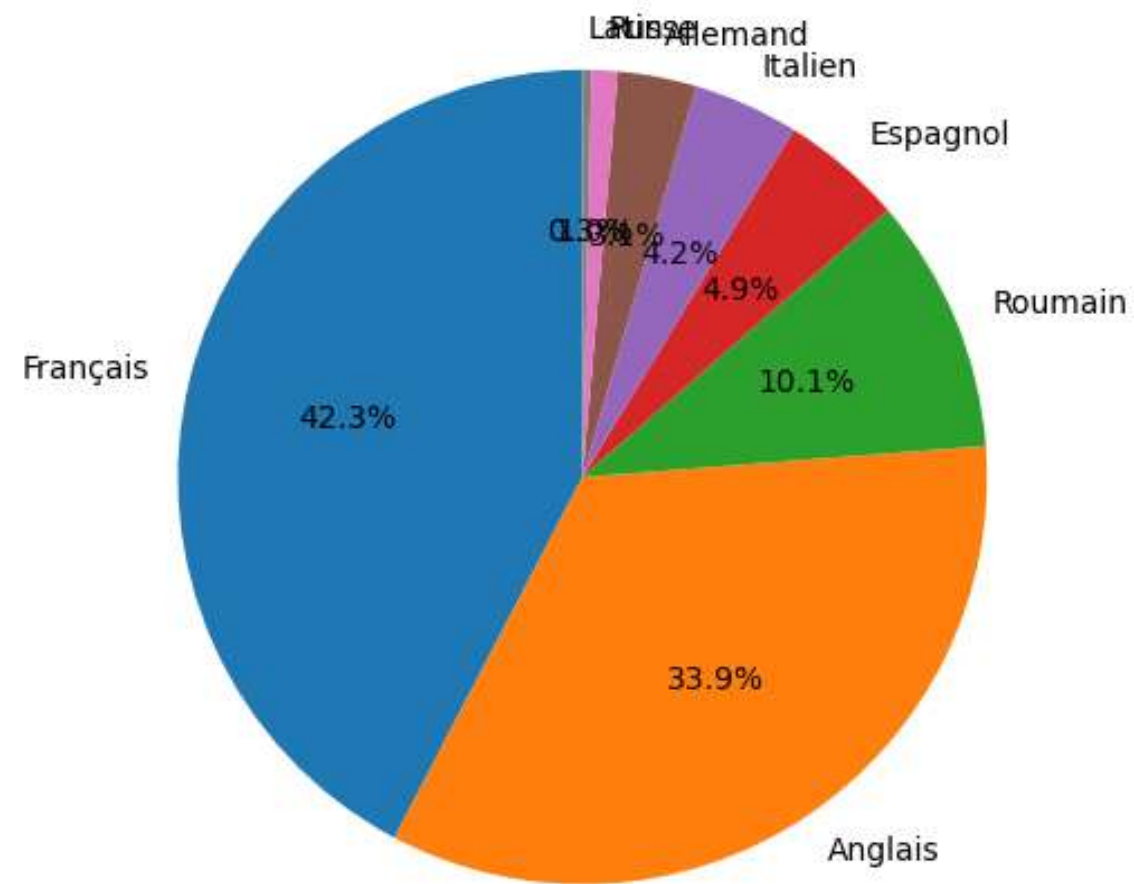


Les langues que les enseignants maîtrisent (oral/écrit) – ROUMANIE

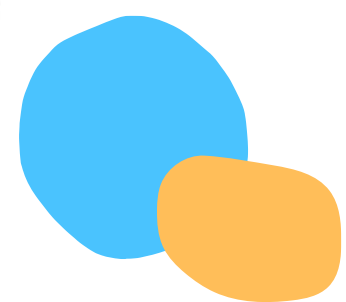
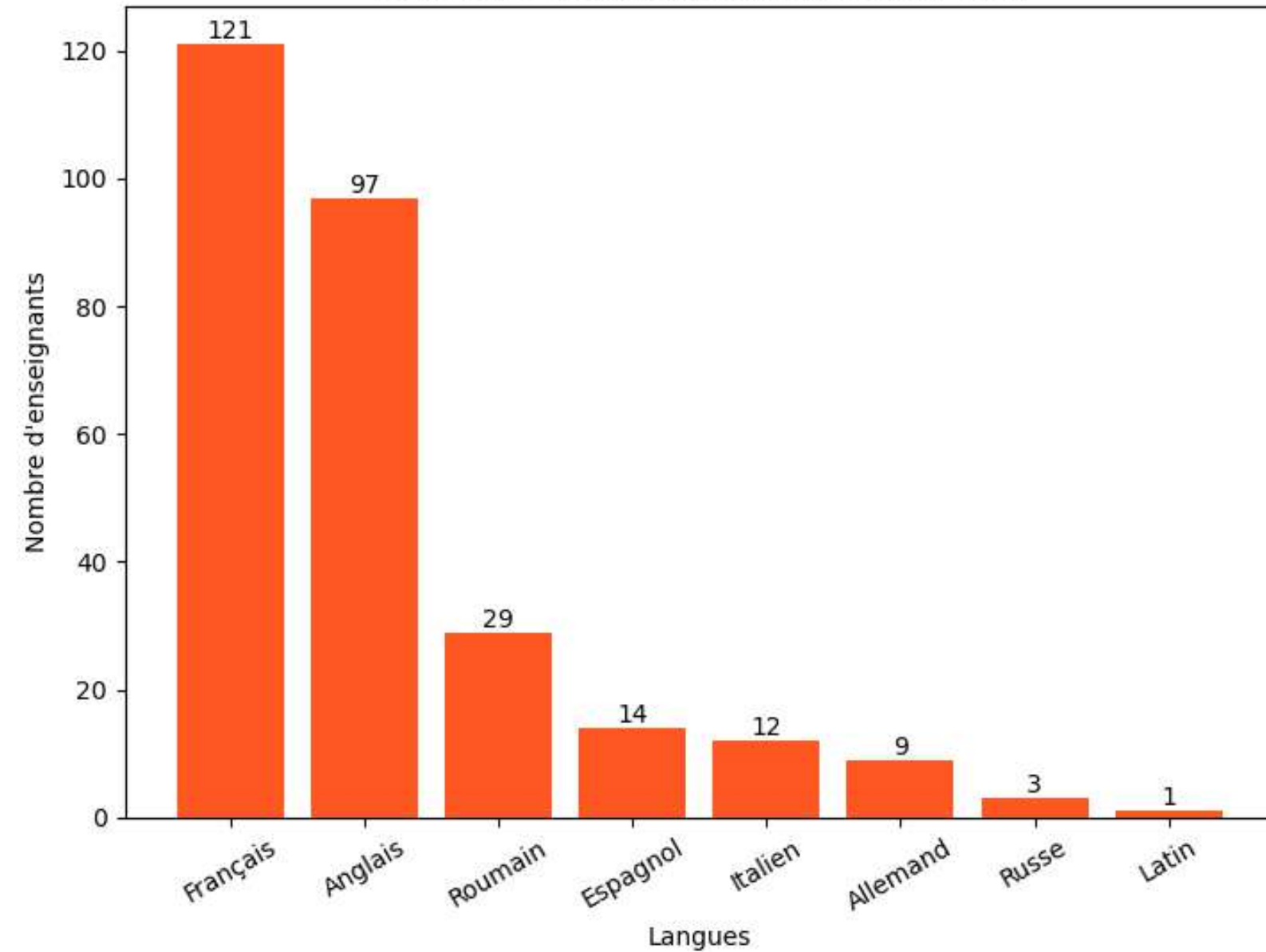


Financé par l'Union européenne

Répartition des langues maîtrisées (Roumanie - total des mentions)



Nombre d'enseignants par langue (sur 131)

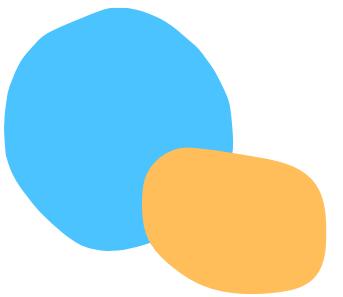




Financé par
l'Union européenne

Quelques conclusions :

- L'Albanie a le plus grand nombre de langues que les enseignants maîtrisent.
- Pour la plupart des enseignants, les langues maternelles (serbe, albanais et roumain) se sous-entendent, tandis que pour certains il était important de compter parmi les langues maîtrisées leurs langues maternelles aussi.
- L'anglais est la 3^e langue la plus parlée, ensuite l'italien, l'espagnol et l'allemand, pour tous les 3 pays.
- Le français – même s'il s'agit des profs de français, certains n'ont pas mis qu'ils maîtrisaient le français.
- Une particularité pour le latin, seulement 3 professeurs ont mis qu'ils le maîtrisaient (2 Serbie et 1 Roumanie).
- On voit aussi d'autres langues surgir, phénomène dû à la géopolitique, aux frontières ou à la politique des langues apprises comme : russe, macédonien, grec et turc.
- Seulement un enseignant maîtrise le japonais.





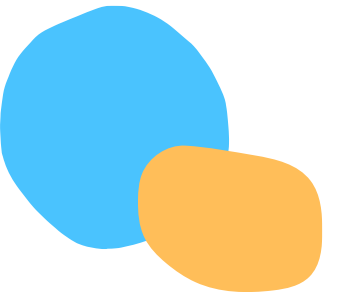
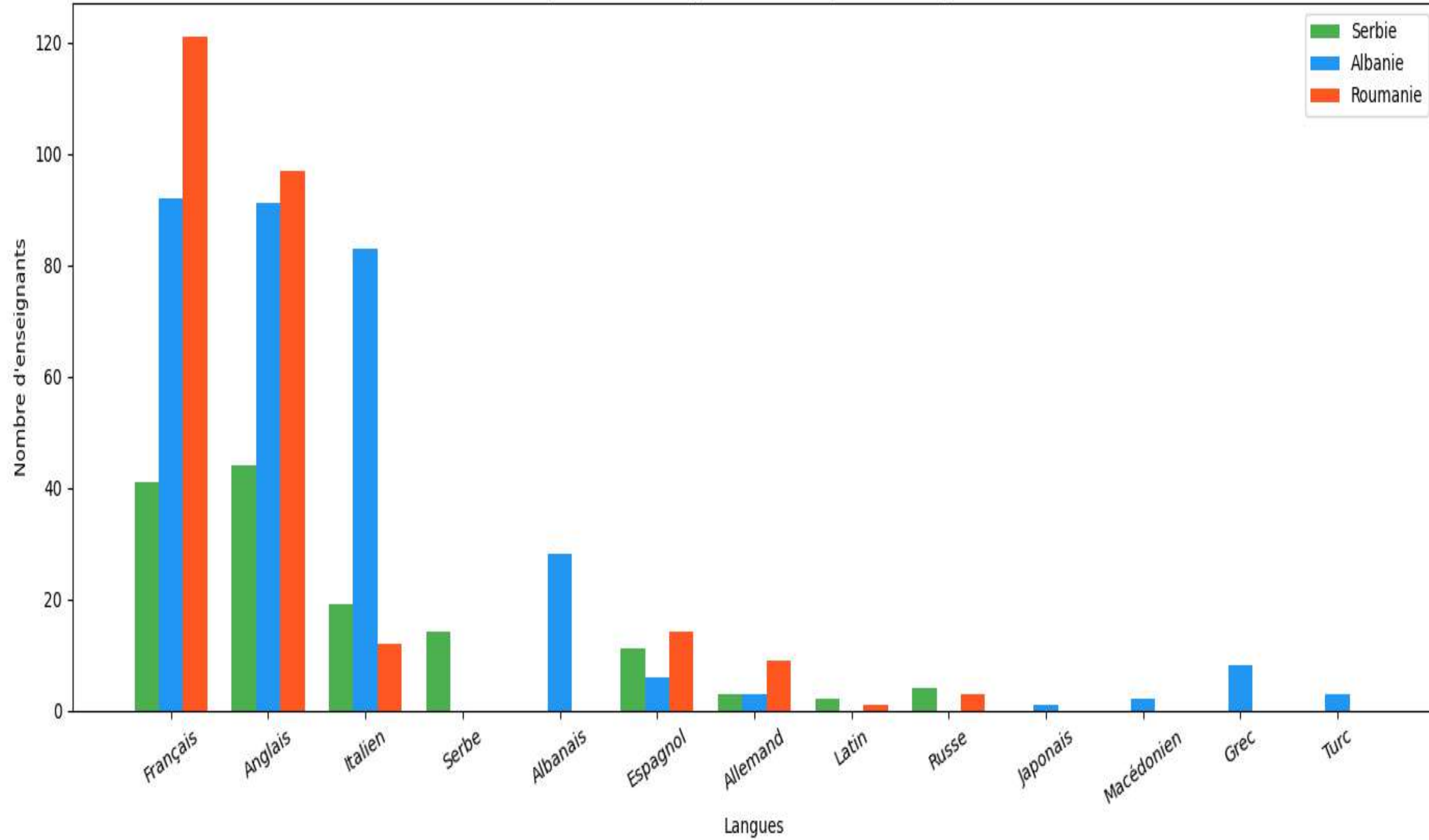
DIDAFÉ

Nombre de langues maîtrisées vs nombre de participants

Comparaison des langues maîtrisées par les enseignants



Financé par l'Union européenne



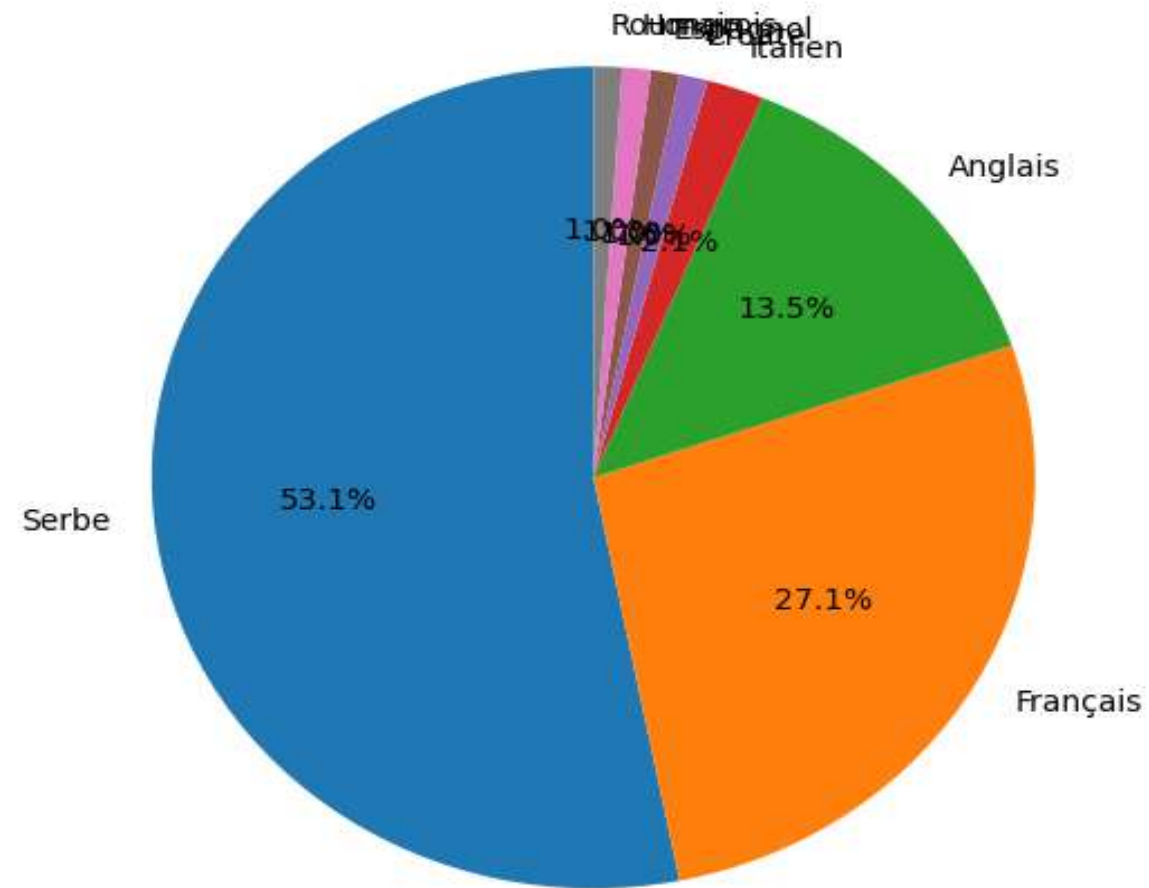


Les langues utilisées au quotidien - SERBIE

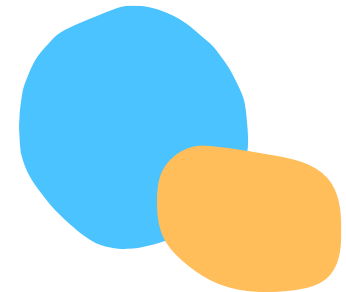
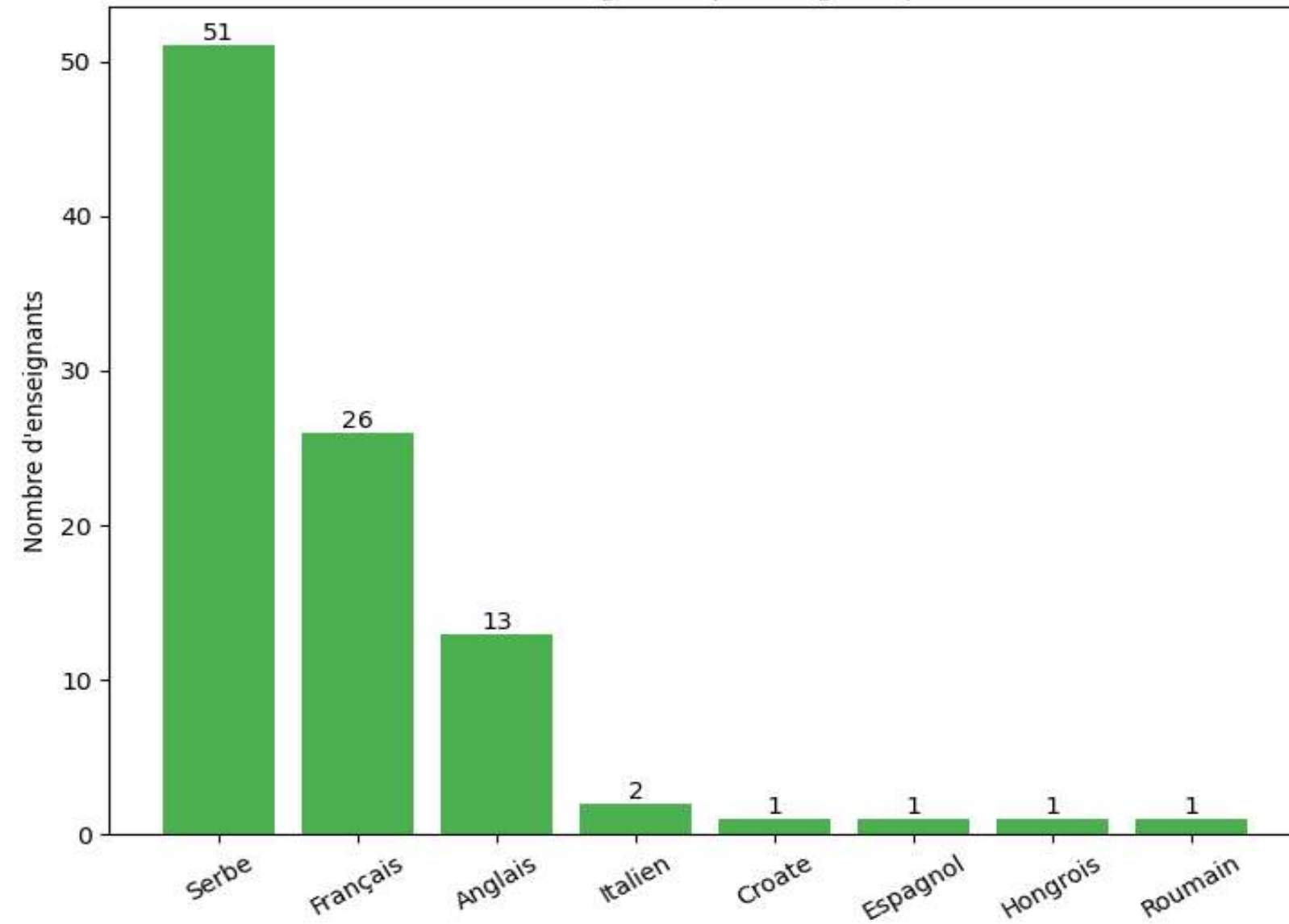


Financé par l'Union européenne

Langues utilisées au quotidien - Serbie



Nombre d'enseignants par langue (quotidien)

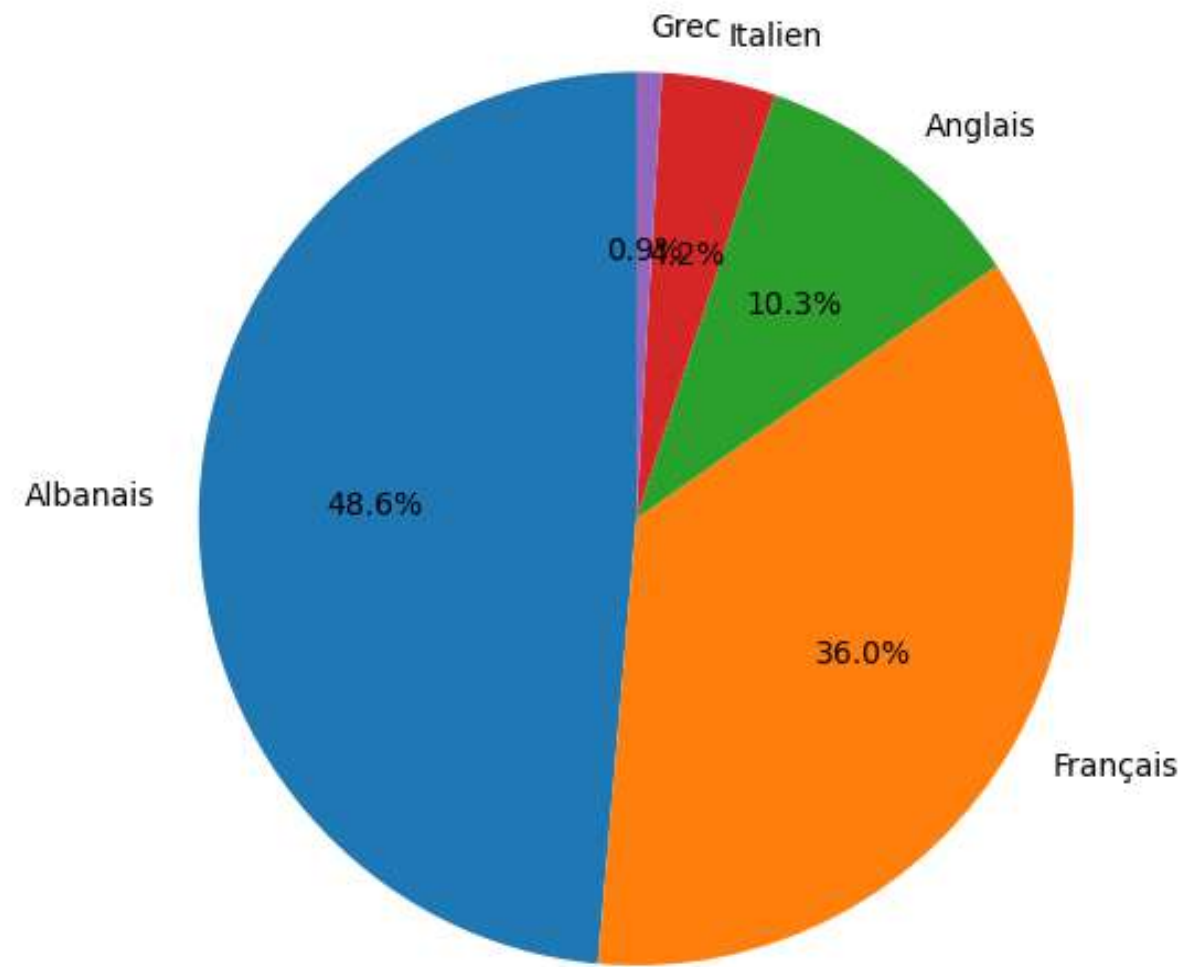


Les langues utilisées au quotidien - ALBANIE

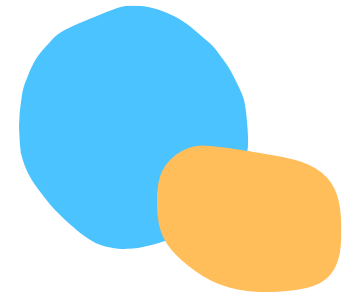
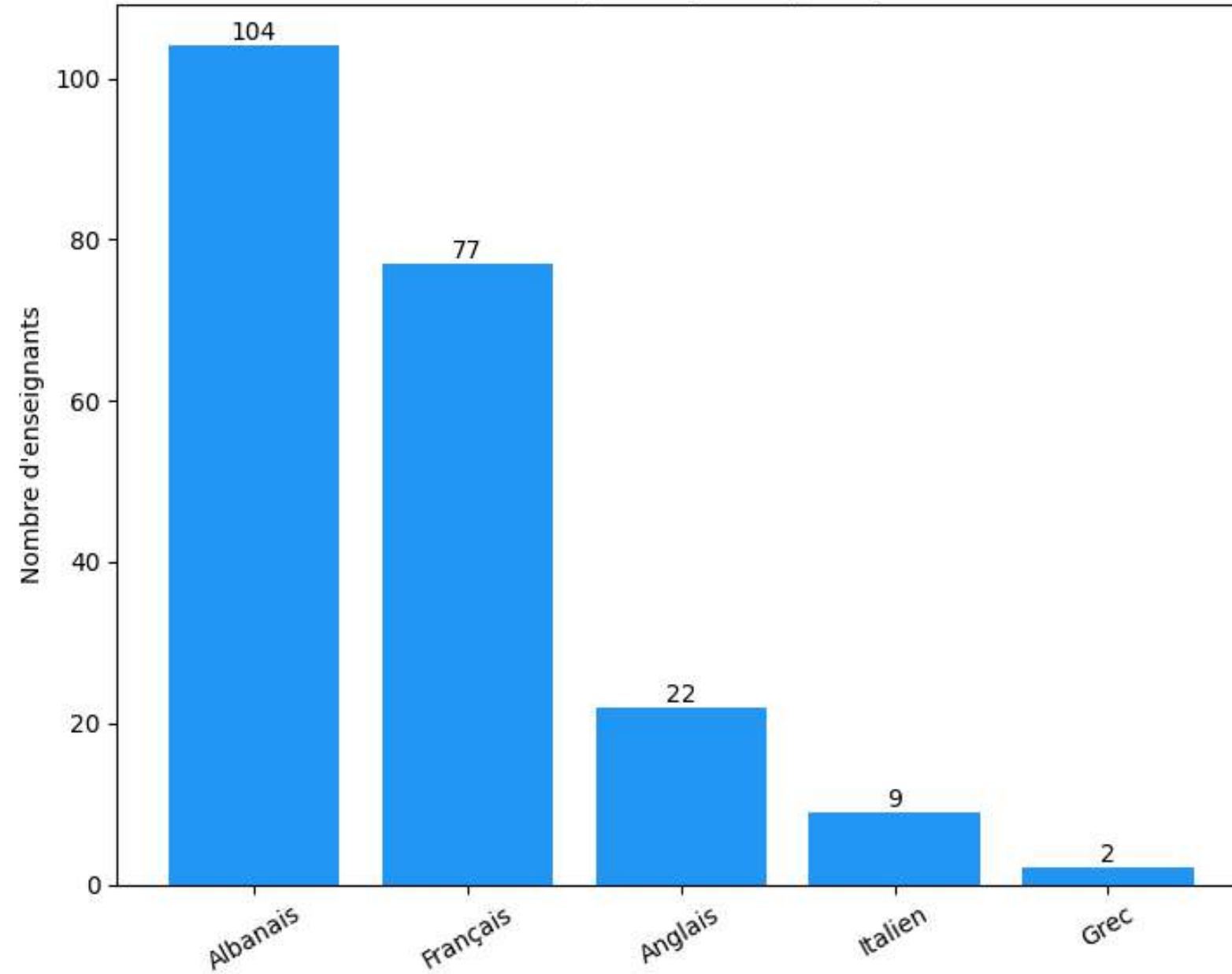


Financé par l'Union européenne

Langues utilisées au quotidien - Albanie



Nombre d'enseignants par langue (quotidien)





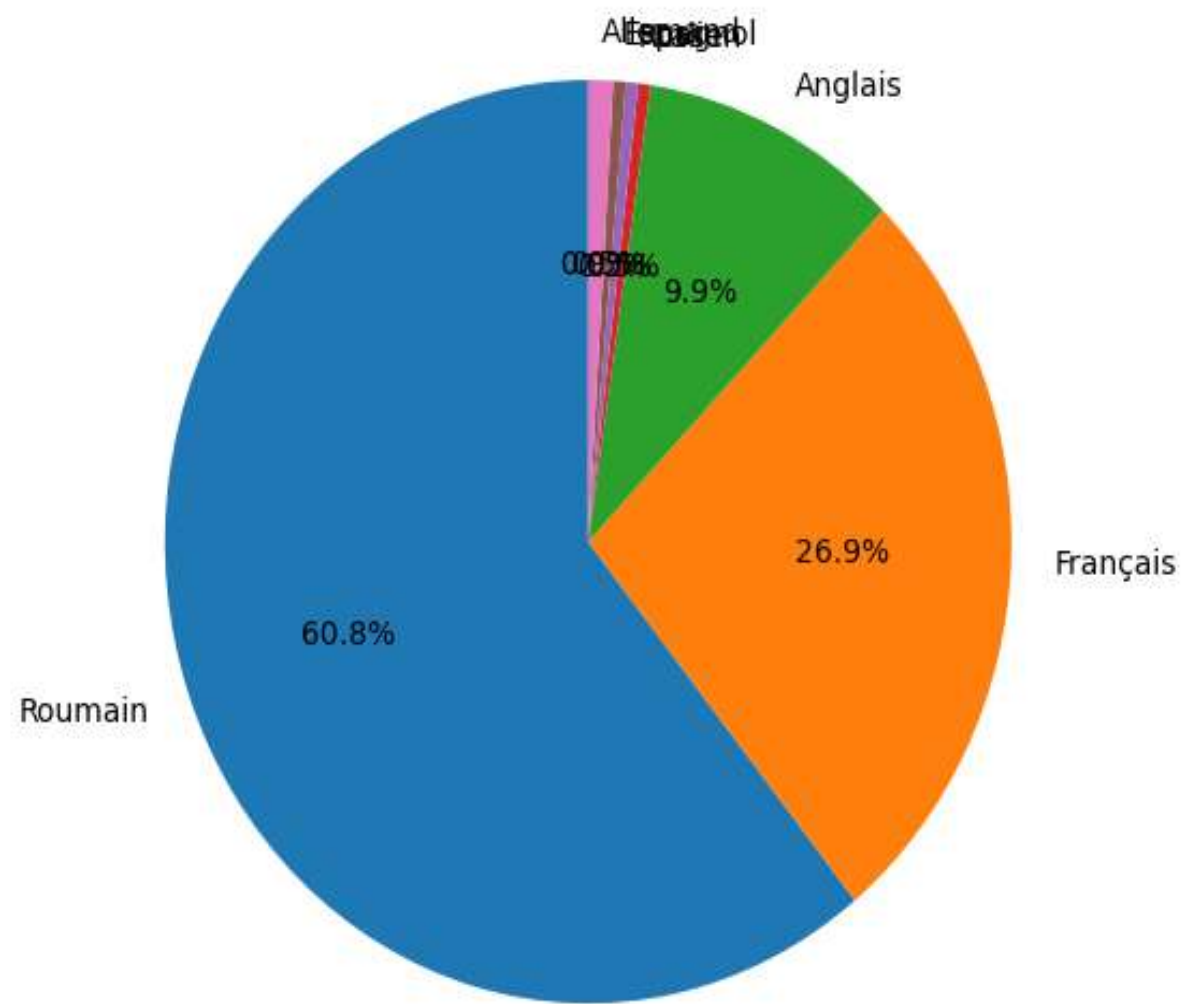
DIDAFÉ

Les langues utilisées au quotidien – ROUMANIE

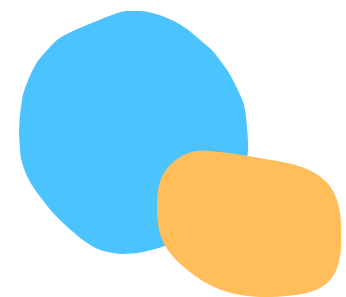
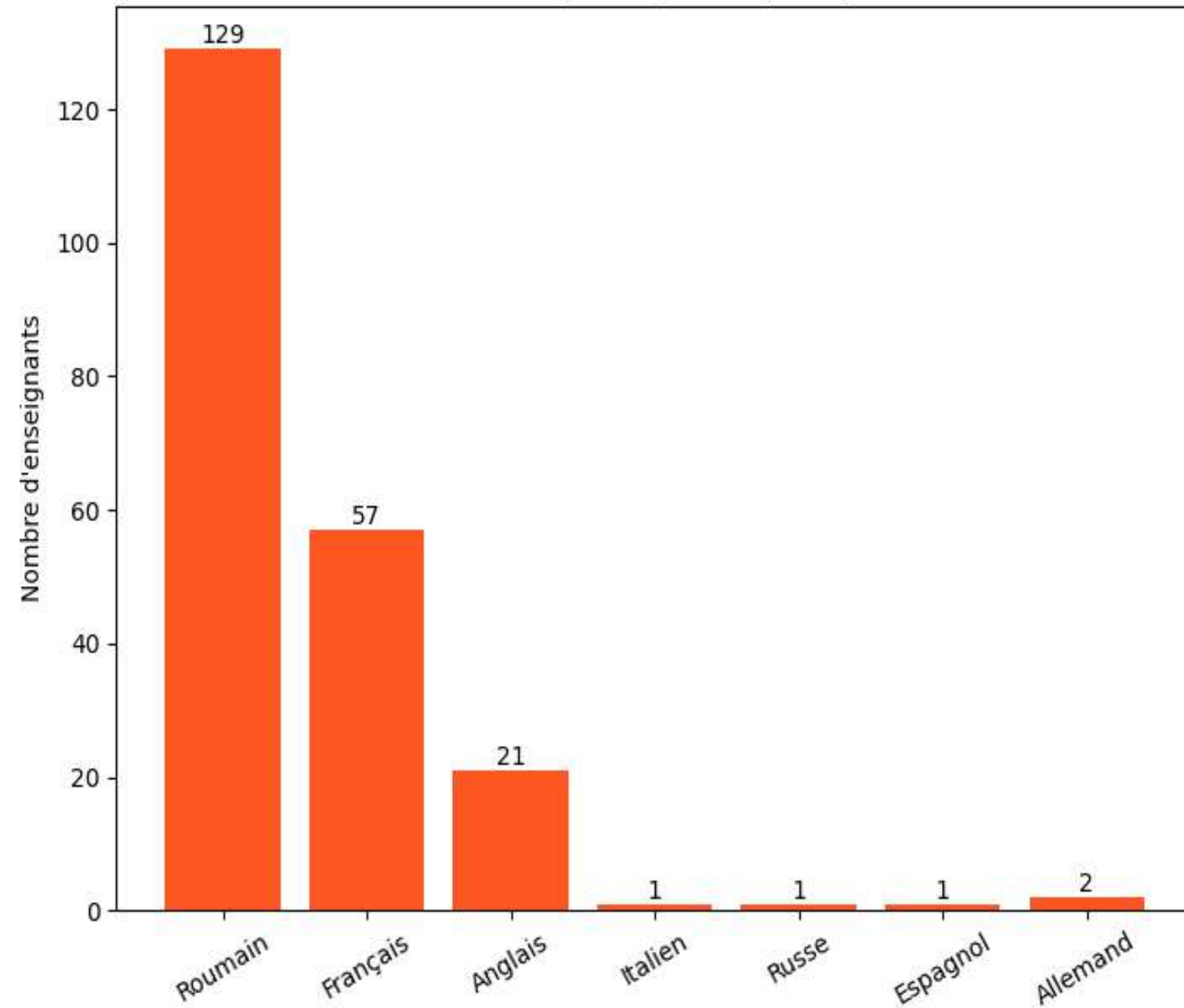


Financé par l'Union européenne

Langues utilisées au quotidien - Roumanie



Nombre d'enseignants par langue (quotidien)





DIDAFÉ

Dans quels contextes écrivez-vous en français ?



Financé par
l'Union européenne

Albanie :

1. dans le contexte professionnel,
2. pour les formations,
3. dans le contexte informel (avec les amis),
4. différentes formes de communication,
5. pour le plaisir,
6. pour exercer un autre métier,
7. dans tous les contextes

Serbie :

1. en cours,
2. au travail,
3. traductions,
4. contexte quotidien ,correspondances,
5. traductions,
6. sciences/ colloques/ formations,
7. tous les contextes,
8. selon mes besoins.

Roumanie :

1. écrits personnels ,
2. recherche, écrits académiques/scolaires,
3. écrits administratifs, officiels, professionnels ,
4. projets.



Il se dégage quelques catégories de contextes communs aux professeurs des trois pays :



Financé par
l'Union européenne

- **Contexte professionnel** (la dénomination est doublée par la fonction incluse dans ce type de contexte – travail) : Dans le contexte habituel d'enseignement/apprentissage ; pour la traduction ;
- **Travail** : école, en classe, pendant les cours (pour donner des explications, pour la grammaire) – majorité des cas
- **Contexte privé/personnel** : courriels, correspondance avec les amis de France/natifs, pour le plaisir
- **Contexte académique** : cours, colloques,
- **Contexte institutionnel** : projets européens, projets internationaux, Institut français, Alliance française,
- **Correspondance/courrier professionnel** : avec les collègues pour des projets communs, avec les représentants de l'Institut, des agences européennes – Erasmus +
- **Création**





DIDAFÉ

Qu'écrivez-vous en français (types d'écrits) ?



Financé par
l'Union européenne

Albanie :

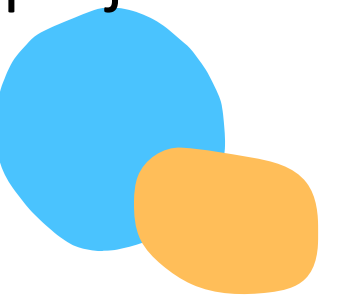
1. messages écrits,
2. supports de cours,
3. différents types de textes,
4. écrits académiques
5. écrits créatifs

Serbie :

1. Lettres personnelles-journal intime-mails-messages,
2. Cours – grammaire, vocabulaire, préparations de cours,
3. Conférences-articles-rapports-projets-ateliers-présentations,
4. Traductions

Roumanie:

1. tout ce qui est nécessaire,
2. j`écris assez peu,
3. écrits littéraires (lettres, essais, poésies, chansons),
4. écrits personnels (courriels, lettre et messages à des amis, cartes postales, messages whats up, sms),
5. écrits sociaux (commentaires en ligne, discussions sur forums, sur les réseaux sociaux, sites francophones, mails, poste sur Facebook),
6. écrits didactiques (fiches pédagogiques, fiches de travail, projet didactique ; leçons de grammaire, épreuves écrites, textes pour les élèves, items, des tests, des corrigés pour l'évaluation des élèves, projets de leçons, devoirs, documents didactiques),
7. Projets : propositions et justifications dans des projets internationaux.





Dans quelle langue écrivez-vous le plus souvent ?



Financé par
l'Union européenne

Le questionnaire montre qu'il s'agit du français, sauf que cela doit être relativisé en fonction des spécificités de chaque pays.

Plus concrètement, **les enseignants albanais mentionnent le français** comme principale langue d'écriture, tandis que **les enseignants roumains et serbes indiquent leur langue maternelle**.

Cela peut s'expliquer par l'interprétation personnelle que les enseignants ont pu faire de cette question : certains ont jugé pertinent de privilégier l'écriture dans leur langue maternelle afin (probablement) de fournir un aperçu plus complet, tandis que d'autres ont continué de considérer la langue de leur profession, en l'occurrence le français, comme leur principale langue d'écriture.

Ces réponses doivent d'ailleurs être interprétées à la lumière des questions connexes qui suivent, portant sur les contextes d'écriture et les types d'écrits réalisés dans ces contextes.

44 % des répondants des trois pays ont choisi le français,
31,7 % le roumain,
21,2 % l'albanais,
14,7 % le serbe
8,2 % l'anglais.

Eldina Nasufi, Université de Tirana, Albanie
Sonia Berbinski, Université de Bucarest, Roumanie
Vanja Manić-Matić, Université de Novi Sad, Serbie
Alba Frashëri, Université de Tirana, Albanie



Dans quels contextes écrivez-vous dans cette langue (si ce n'est pas le français)?



Financé par
l'Union européenne

Albanie:

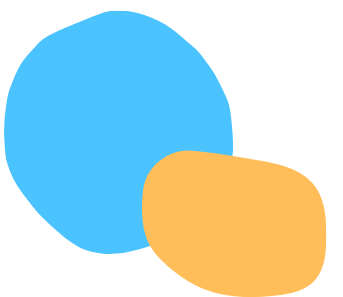
1. contexte professionnel,
2. dans le quotidien,
3. contexte informel (familial), messages écrits,
4. autre.

Serbie:

1. dans tous les contextes,
2. articles scientifiques, projets, présentations
3. cours
4. contexte professionnel – travail
5. traductions
6. autre (correspondances, messages, rapports, citations, textes variés, recettes, etc.).

Roumanie:

1. contexte privé,
2. contexte institutionnel/didactique,
3. contexte administratif,
4. contexte académique,
5. langue clairement précisée.





Qu'écrivez-vous dans cette langue (types d'écrits) ?

Albanie :

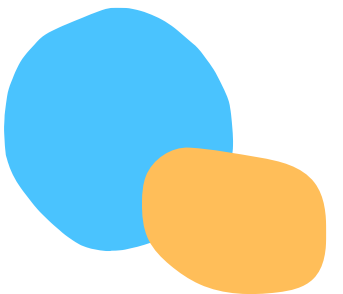
1. sms,
2. lettres,
3. emails,
4. articles,
5. cartes postales.

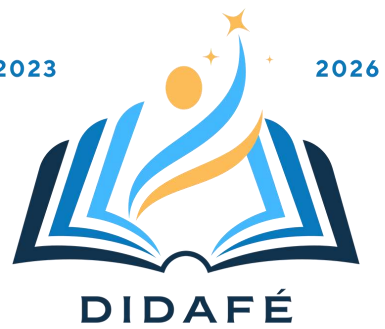
Serbie :

1. correspondances diverses,
2. cours,
3. administration,
4. articles scientifiques,
5. traductions,
6. je ne sais pas,
7. publications diverses sur Internet.

Roumanie:

1. projets scolaires, européens, extrascolaires,
2. types de textes: littéraires,
3. courriels,
4. textes professionnels,
5. écrits administratifs,
6. écrits scientifiques,
7. documents scolaires+académiques,
8. commentaires,
9. textes personnels, etc...





Quelques conclusions



Financé par
l'Union européenne

Les déclarations des enseignants montrent une attitude très positive quant au choix de la profession d'enseignant et le rapport avec cette profession, ainsi que le choix du français.

Le contexte qui prédomine quand il s'agit des contextes où les enseignants parlent et écrivent le français dans les deux cas, est celui professionnel.

Leurs réponses qui illustrent plus en détails les types d'écrits convergent avec leurs déclarations sur les contextes dans lesquels ils écrivent. Dans la majorité des réponses il s'agit de support de cours, écrits académiques, différents types de textes.

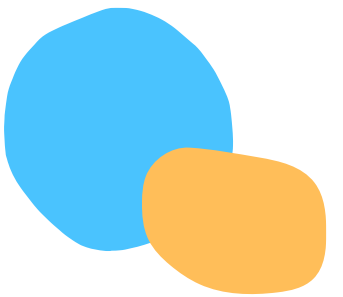
Une attitude très positive quant au choix de la profession d'enseignant et le rapport avec cette profession, ainsi que le choix du français.

Des contextes socioculturels similaires et divergents pour les Balkans.

Les contextes qui prédominent pour une bonne partie des enseignants quant il s'agit des contextes où les enseignants parlent et écrivent le français, sont celui professionnel et le contexte privé.

Les catégories de réponses quant aux contextes d'écrits et types d'écrits dans d'autres langues se ressemblent, malgré le nombre différentes d'occurrences dans de différentes pays.

Une richesse de langues parlées dans le quotidien pour les pays de la région des Balkans.





CONCLUSIONS



Financé par
l'Union européenne

On observe une homogénéité relative dans les déclarations concernant les langues maternelles ou premières, les enseignants de chaque pays tendant à n'en mentionner qu'une seule, y compris dans des contextes sociolinguistiques plus diversifiés comme en Serbie, ce qui peut être mis en relation avec la représentativité de l'échantillon et le profil des enseignants décrits en amont.

Par ailleurs, malgré certaines variations, les déclarations des enseignants des trois pays attestent d'une compétence plurilingue étendue, marquée par une prédominance du français, de l'anglais et de l'italien, ainsi que par un usage à la fois professionnel et multifonctionnel du français, tandis que les pratiques déclarées dans d'autres langues apparaissent globalement similaires, bien que cette transversalité doive être interprétée avec prudence en raison d'une possible compréhension partielle des distinctions visées par certaines questions du questionnaire.

Il est aux enseignants de rassurer les apprenants et de favoriser l'entrecroisement des langues et cultures, ainsi que de valoriser leurs richesses et divergences.





Ouvertures scientifiques et pédagogiques

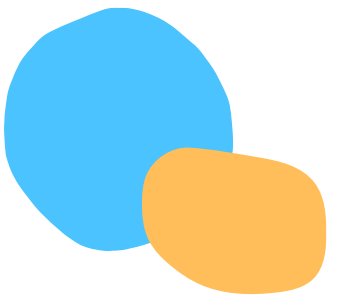


Financé par
l'Union européenne

Vu le fait que les enseignants de FLE dans les 3 pays des Balkans polyglottes, on pourrait se poser la question sur l'utilisation des langues en cours de FLE et voir s'ils utilisent les langues passerelles dans des situations particulières.

« ... l'enseignant n'est pas limité à l'utilisation soit de la langue maternelle des apprenants, soit de la langue cible comme langue(s) médiatrice(s) au sein de sa classe. Il existe de fait d'autres cas de figure, où une langue autre que celle enseignée et celle déjà maîtrisée sert de passerelle à l'enseignement. Attention toutefois : une « langue passerelle » ... n'équivaut pas à la langue médiatrice unique du cours de FLE, mais bien à un outil supplémentaire intervenant succinctement quand ni la langue maternelle, ni la langue cible ne semblent en mesure de transmettre un enseignement compréhensible pour les apprenants »

(Marie THEVENIN, 2015 : 15)



Propositions pédagogiques



Financé par
l'Union européenne

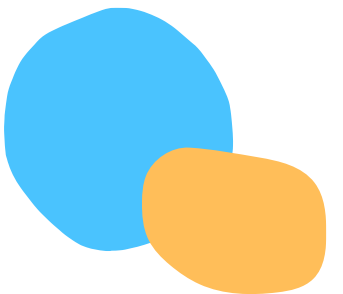
« Il peut être intéressant parfois de passer par la langue de l'élève pour faire réfléchir celui-ci sur le fonctionnement de la langue française. »

(David de Carvalho, 2010 : 7)

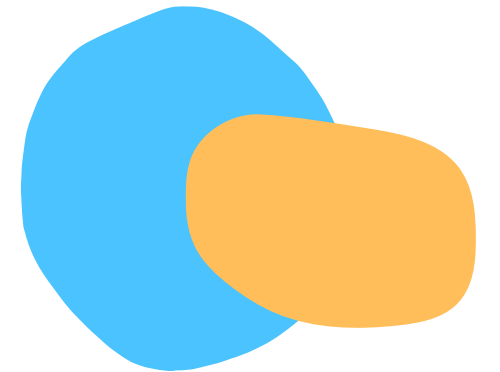
-Comparer les deux systèmes au niveau linguistique, phonétique et syntaxique. Trouver des ressemblances et des différences, commencer par les mots transparents et entrevoir une interférence entre les langues maternelles, françaises et d'autres dont on se sert.

-Il faudrait aussi prendre en compte les usages socioculturels et les influences des langues étrangères

(Ex. Voïvodine - Serbie, Novi Sad : six langues officielles, héritage du XVIIIe siècle de l'apprentissage du français, influence de l'allemand, etc.)



*La compétence plurilingue et pluriculturelle dans
l'enseignement de l'écriture
Pays : France*



La compétence plurilingue et pluriculturelle Dans le contexte de la France

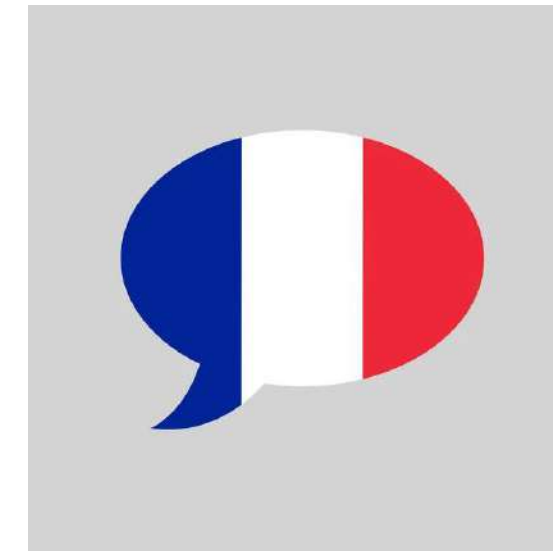


Financé par
l'Union européenne

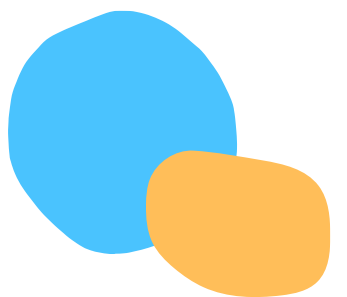
La France et ses cultures



La France et ses langues



Langue officielle : le français
Mais
Autres langues - langues régionales ou les dialectes : le breton, le basque, l'occitan...
->enseignées dans certaines écoles

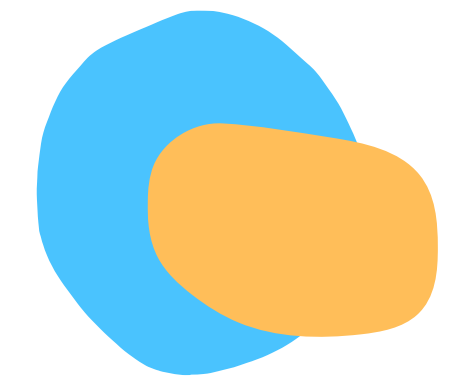


La compétence plurilingue et pluriculturelle Dans le contexte de la France



Financé par
l'Union européenne

LES LANGUES RÉGIONALES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



En France métropolitaine :

basque; breton; catalan; corse; dialectes allemands d'Alsace et de Moselle (alsacien et francique mosellan); flamand occidental; francoprovençal; langues d'oïl: franc-comtois, wallon, champenois, picard, normand, gallo, poitevin-saintongeais (dans ses deux variétés: poitevin et saintongeais), lorrain, bourguignon-morvandiau; occitan ou langue d'oc (gascon, languedocien, provençal, auvergnat, limousin, vivaro-alpin); parlers liguriens.

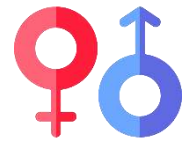
https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/fichiers/publications_dglflf/References/References-2016-les-langues-de-France

<https://www.culture.gouv.fr/thematiques/langue-francaise-et-langues-de-france/agir-pour-les-langues/promouvoir-les-langues-de-france/langues-regionales>

La France Profil des répondants



Financé par
l'Union européenne



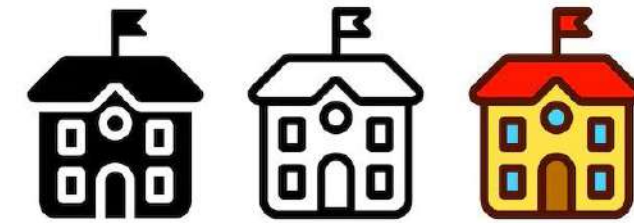
95 % de femmes



Plus de 50 ans : 48.5 %
31-50 ans : plus de 40 %
(17.2 % pour les 31-40 ans
24.2 % pour les 41-50 ans)
18-30 ans : 10.1 %



Depuis plus de 15 ans : 68.7%
Entre 11 à 15 ans d'expérience : 5.1 %
Entre 6 à 10 ans d'expérience : 12.1 %
Moins de 5 ans d'expérience : 14.1 %



Établissements publics : 82.8 %
Établissements privés : 13.1 %
Établissement autre : Université,
association ou centre de formation

Enseignants en primaire : 29.3 %
Enseignants en secondaire : 25.3 %
Enseignants dans le supérieur : 22.2 %
Formateurs pour adultes : 19.2 %
Catégorie « autre » : 4 %
= enseignant.e.s à deux niveaux d'enseignement

La France

Profil des répondants

Langue(s) première(s)

français (uniquement)	95
espagnol	1
créole	1
vietnamien	1
français et arabe	1

Langues maîtrisées

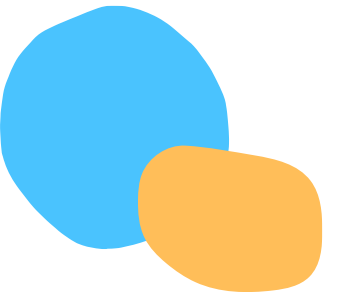
anglais	80
espagnol	45
français	30
allemand	8
italien	7
occitan	3
russe	3
langue des signes française	2
portugais	1

japonais	1
coréen	1
kabyle	1
chinois	1
bambara	1
suédois	1
roumain	1
polonais	1
turc	1

Langues du quotidien

français	91	japonais	1
anglais	32	vietnamien	1
espagnol	16	hongrois	1
allemand	4	albanais	1
italien	3	bambara	1
créole	3	darija	1
russe	2	bulgare	1
turc	2	langue des signes	1

Nombres d'occurrences relevées



La France Profil des répondants



Financé par
l'Union européenne

Nombre de langues maîtrisées orales/écrites (sans le français)

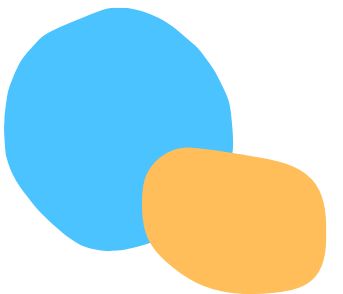
Une langue	26
Deux langues	56
Trois langues	14
Plus de trois	3

Nombre de langues parlées/écrites au quotidien

-> le français n'est pas toujours cité

Une langue	48
Deux langues	40
Trois langues	8
Plus de trois	3

***NB** : la façon dont la question a été posée a entraîné des compréhensions différentes, engendrant des réponses qui peuvent parfois être confuses*



La France Profil des répondants



Financé par
l'Union européenne

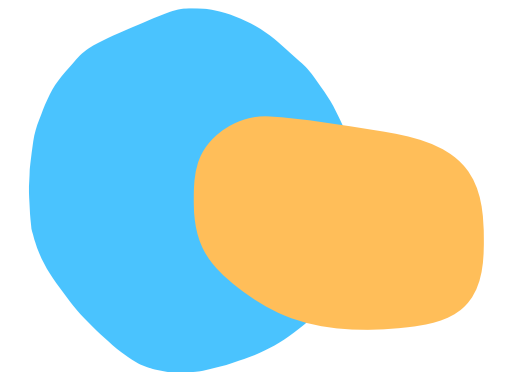
Écrivez-vous dans une autre langue ?

Quelquefois : 31,3 %
Rarement : 26,3%
Jamais : 21,2 %
Souvent : 19,2%
Toujours : 2 %

Si tel est le cas, quelle est celle langue ?

anglais	51	arabe	1
espagnol	22	russe	1
allemand	4	hongrois	1
italien	4	turc	1
créole	3	portugais	1
japonais	2	roumain	1
occitan	2	darija	1

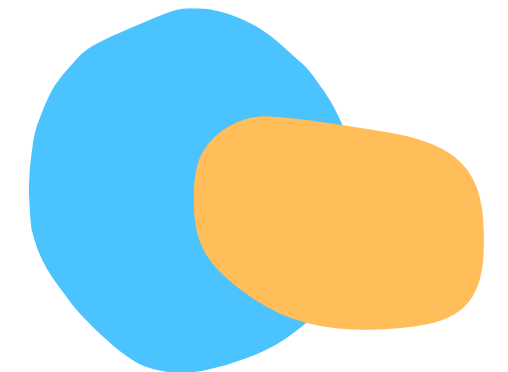
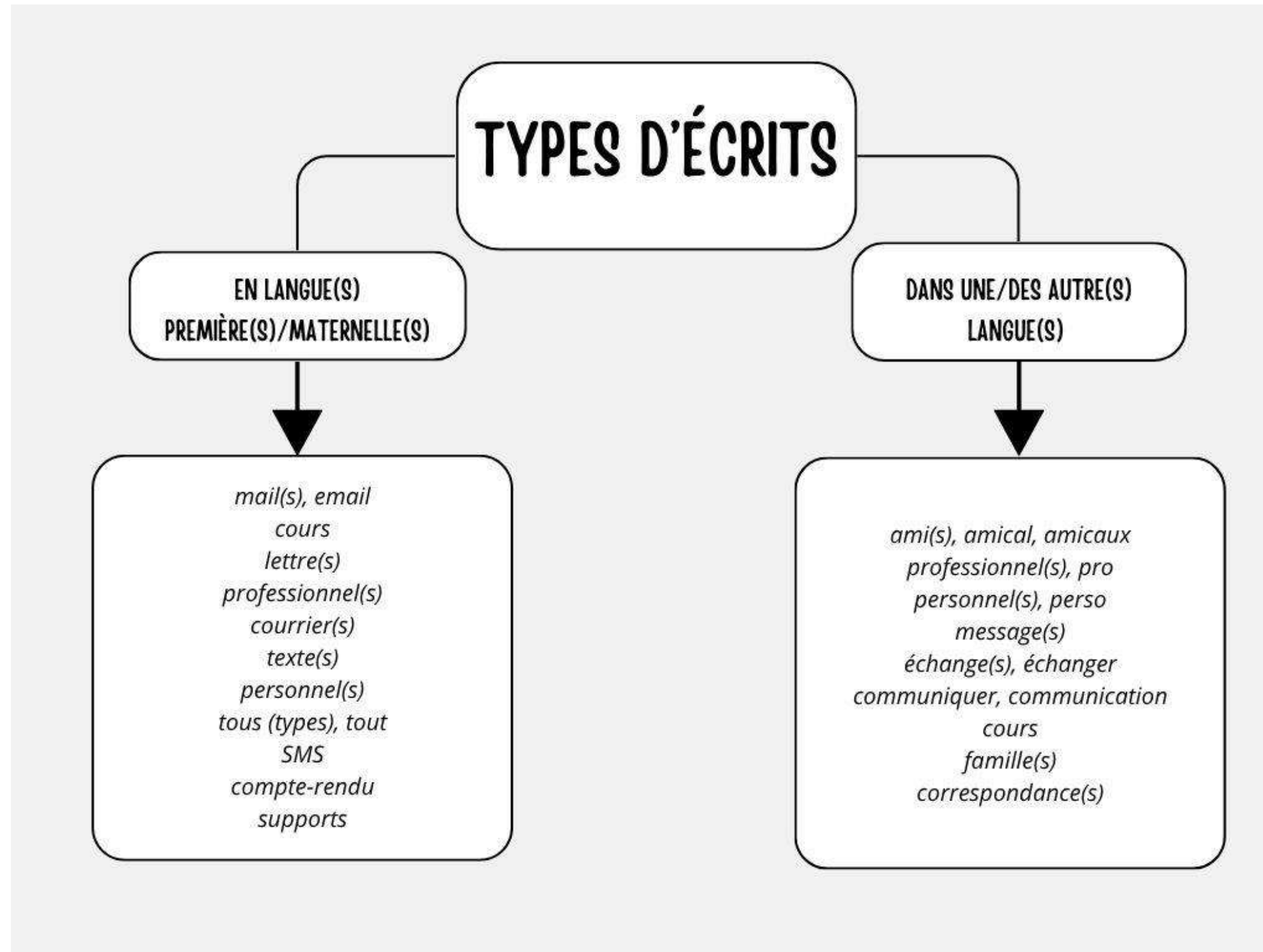
Nombres d'occurrences relevées



La France Profil des répondants



Financé par
 l'Union européenne

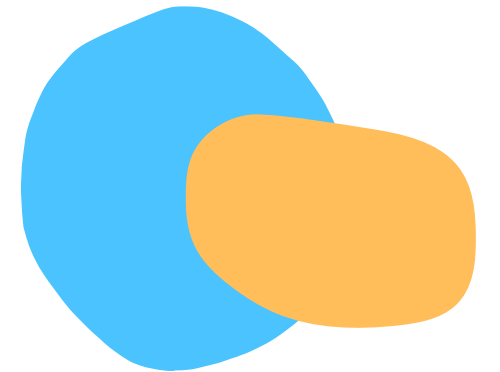


La France Conclusion



Financé par
l'Union européenne

- ❑ Répondants majoritaires : population féminine, avec de l'expérience dans l'enseignement, exerçant dans des établissements publics
- ❑ Grande hétérogénéité linguistique en France, révélatrice d'une grande diversité culturelle : les répondants maîtrisent, parlent et écrivent tous plusieurs langues, sans compter le français (qui reste la langue première de 95/99 répondants)
- ❑ Contextes d'écriture variés, mais se rapportant très souvent au contexte professionnel (réponses influencées par le questionnaire)



2023



2026

DIDAFÉ

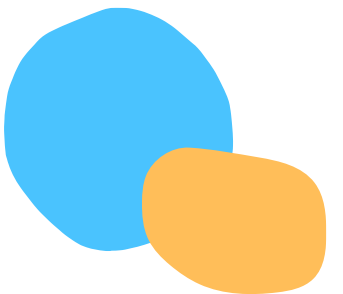


Financé par
l'Union européenne

DIDAFÉ - Former à l'enseignement du français écrit en contexte plurilingue et transeuropéen : enjeux, modèles, pratiques innovantes et inclusives

PADLET – atelier commun - Extrait du questionnaire

<https://padlet.com/vanjamanicmatic/didaf-former-l-enseignement-du-fran-ais-crit-en-contexte-plu-u91olpim1pn8vqke>





Financé par
l'Union européenne

Merçi!

